

AMIRAHMADI, Hooshang. *Révolution and Economie Transition: The Iranian Expérience*. New York, State University of New York Press, 1990, 440 p.

Angela Williams

Volume 23, numéro 3, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703052ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703052ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Williams, A. (1992). Compte rendu de [AMIRAHMADI, Hooshang. *Révolution and Economie Transition: The Iranian Expérience*. New York, State University of New York Press, 1990, 440 p.] *Études internationales*, 23(3), 654–655.
<https://doi.org/10.7202/703052ar>

2. COMPTES RENDUS

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

AMIRAHMADI, Hooshang. *Revolution and Economic Transition: The Iranian Experience*. New York, State University of New York Press, 1990, 440 p.

Le livre de Hooshang Amirahmadi, intitulé: *Revolution and Economic Transition: The Iranian Experience* est l'un des meilleurs sur le marché portant à la fois sur la crise économique de l'Iran et sur la transition économique des sociétés révolutionnaires en général.

Le livre comprend cinq chapitres. Dans l'introduction, plutôt brève, l'auteur parle des raisons qui l'incitent à écrire le livre. Dans le 2^e chapitre, il analyse les «forces qui exercent une influence sur l'économie» et qui se trouvent à la source des problèmes économiques affligeant l'économie actuelle. L'auteur y décrit les problèmes qui affrontent cette nouvelle économie et qui découlent aussi bien d'un passé économique comptant trop sur les revenus du pétrole et sur l'Occident que de l'éloignement de l'Iran de la communauté mondiale, de la perte de sa main-d'œuvre et des frais de restauration vertigineux causés par la guerre contre l'Irak.

Dans le 3^e chapitre, l'auteur traite des problèmes de la politique et des tendances économiques actuelles, peut-être ou non fort avantageuses, qui frappent l'économie, en Iran même

aussi bien qu'à l'extérieur de ses frontières. Dans le 4^e chapitre, Amirahmadi parle de la restauration même et des problèmes qui affligent le gouvernement dans son élaboration d'une politique logique, détaillée et complète; une politique qui tient compte non seulement des faits d'ordre économique, culturel et politique, mais aussi de la composition et de l'organisation de la société et du système d'éducation dans le développement d'une politique encouragée par la majorité des citoyens; en somme, une politique qui répartirait les ressources selon un programme bien pesé et par reprises régulières.

Dans le dernier chapitre, l'auteur tire ses conclusions. D'un côté, il écrit que l'économie souffre de sérieux problèmes, tels que le chômage, l'inflation et la chute des revenus pétrolifères et fiscaux. D'un autre côté, par contre, il dépeint un pays en mesure de financer ses dettes, réorganiser son système bancaire, développer ses régions rurales et de compter moins sur les revenus du pétrole (pour ne nommer que quelques réalisations) dans l'élaboration de son budget. Malgré la pression exercée par un peuple impatient et des puissances étrangères incrédules, le gouvernement a réussi à affronter la plupart de ses difficultés et à empêcher l'économie de s'effondrer.

Amirahmadi expose alors sa théorie sur les sociétés post-révolutionnaires dans le Tiers Monde; il explique les causes et la nature des révolutions et les problèmes qui confrontent ces nouveaux gouvernements dans le domaine politique et économique tout en offrant quelques conseils qui rectifieraient la situation.

Cette partie du livre est extrêmement bien écrite et composée logiquement mais, à mon avis, convient peu à ce livre-ci ; elle devrait plutôt faire l'objet d'un autre livre ou article. C'est la seule critique que je puisse faire d'un livre que je trouve excellent à tout autre égard.

Le livre est également bien organisé du point de vue forme. Les divers chapitres se suivent spontanément et s'enchaînent logiquement et selon un ordre chronologique. Les amples annotations et la vaste bibliographie démontrent que l'auteur a fait un usage considérable de matériaux de langue anglaise (aussi bien que de langues étrangères), tels que livres, périodiques, articles de presse, entrevues et écrits publiés par le ministère iranien.

Les thèmes exposés par l'auteur sont indiqués à la p. 6. Quatre buts fondamentaux sont proposés à savoir : 1) examiner le rapport qui existe entre une révolution et une période de transition économique ; 2) développer une analyse équilibrée de la transformation économique survenue à l'époque de la République islamique ; 3) mettre à jour la responsabilité, endossée à regret par l'Iran, de l'écart entre la vision économique et le rendement économique réel du pays et évaluer les perspectives d'avenir de la restauration de l'après-guerre ; et 4) se servir de l'Iran comme exemple des questions élémentaires qui se rattachent toujours aux changements sociaux post-révolutionnaires subis dans le Tiers Monde. Amirahmadi excelle à merveille dans la réalisation de tous ces objectifs.

Il faut aussi féliciter l'auteur d'avoir écrit une œuvre intéressante qui se laisse facilement lire malgré la complexité du sujet. Son livre ne le cède en rien à d'autres volumes comme, par exemple, celui d'Assef Bayat intitulé : *La classe ouvrière face à la révolution en Iran : Un cas du contrôle des ouvriers dans le Tiers Monde* (*Workers and Revolution in Iran : A Third World Experience of Workers' Control*) (Londres, Zed Press, 1987). Cependant, d'ici quelques années, le livre d'Amirahmadi réclamera une mise à jour totale. Il serait en effet très intéressant d'y incorporer les changements qui frapperont l'économie iranienne à cause de la récente guerre du Golfe. Pendant toute la durée de cette guerre, l'Iran s'est occupée à rétablir des liens amicaux avec ses voisins et avec la plupart des pays de l'Occident. Grâce à ces nouveaux liens, l'Iran profitera, sans aucun doute, de son nouveau rang pour l'aider à défrayer le coût de la restauration. Il ne fait aucun doute non plus qu'Amirahmadi est l'auteur par excellence en mesure d'interpréter ces changements et de les considérer sous tous les angles.

À tout prendre, *Revolution and Economic Transition : The Iranian Experience* est un excellent livre, indispensable référence pour celui qui étudie l'Iran et les sociétés post-révolutionnaires en général. Hooshang Amirahmadi a accompli un vrai tour de force en réussissant à décrire des concepts difficiles de façon intelligible tout en se servant de sources récentes et solides.

Angela WILLIAMS

Département de science politique
Université du Nouveau-Brunswick